

L'Echo du St-Maurice



(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe
Ministère des Postes, Ottawa.)

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.
2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

Imprimé au No. 398, 7ème Avenue, Grand'Mère.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Les Anciens de Shawinigan ont honoré M. Dehauffe

Il existe à Montréal, on le sait, une association qui permet aux anciens de Shawinigan, demeurant à Montréal, de se réunir de temps à autres, pour ne pas laisser s'effacer, ni diminuer d'intensité, les souvenirs de la vie d'autrefois.

Cette association des Anciens s'est réunie le 25 février à l'Hôtel Berkeley, dans le salon privé de l'hôtel, où les membres prirent part à un excellent dîner, sous la présidence de M. J. Oscar Houde.

Au cours de ces agapes, M. Houde a résumé les activités de l'hôte d'honneur qui, en la circonstance, était M. Dehauffe, un homme qui a laissé en notre ville autant d'amis que de connaissances.

M. Dehauffe, on le sait, est le secrétaire particulier de M. Hubert Biermans, ce grand industriel qui a passé la plus grande partie de sa vie en notre ville, comme directeur de la Belgo, et dont le départ pour Montréal laissa chez nous d'universels et sincères regrets.

La ville de Shawinigan ne s'habitue que difficilement à cette absence de M. Biermans et de l'homme si distingué et si affable envers tout le monde que fut son secrétaire, M. Dehauffe.

Au nom des anciens, M. Houde fit un éloquent panegyrique de l'hôte d'honneur, résumant l'une des plus belles carrières que puisse envier un homme d'affaires en notre pays.

LA GRANDE CLAIRIERE

L'éminent historien et conférencier de chez nous, le Chanoine Hervé Trudel, curé de St-Pierre de Shawinigan, a parlé éloquemment de la Mauricie au poste CBC, dimanche soir.

Un bon nombre de mauriciens l'ont sans doute entendu, mais nous croyons que nos lecteurs seront intéressés de lire le texte de cette belle causerie.

La voici dans toute sa teneur:

LA GRANDE CLAIRIERE

Bonsoir Mesdames et Messieurs,

Bonsoir, en particulier, aux Anciens de Shawinigan.

Il y avait une fois un p'tit gars qui s'en allait à la pêche; et comme, les maringouins aidant, il commençait à être fatigué, son père lui dit: "Courage, mon enfant: vois-tu la clairière là-bas? C'est là que l'on arrive!"

Des centaines de fois, depuis, j'ai repris le même sentier. Je vous invite aujourd'hui à me suivre, et ensemble, nous jetterons un coup d'oeil sur la Grande Clairière qu'est la Mauricie. D'aucuns la dénomment aujourd'hui la "Vallée des Dynamos".

La nature s'y révèle toujours douce et reposante, nous convient à des horizons insoupçonnés. Le méditatif y trouve sujet aux plus salutaires réflexions, le touriste n'y poursuit pas en vain poisson et gibier, le géologue et l'industriel y ont localité les sources intarissables de l'ENERGIE ELECTRIQUE.

LIMITES DE LA MAURICIE

Mais le terme "Mauricie", pour plusieurs, ne signifie probablement pas grand-chose. Voici, on désigne sous ce vocable un important secteur du Québec qui va en montant, des Trois-Rivières aux confins de la Baie James; il comprend les beaux comtés de Portneuf, Champlain, Lavolette, St-Maurice-Lafleche, Maskinongé, Berthier, et même une partie de l'Abitibi qui baigne le grand lac artificiel de la Loure, lac créé par le barrage Gouin, et dont les eaux couvrent une superficie de 500 milles carrés. La Vallée Mauricienne compte, en plus, 16,000 lacs de moindres dimensions, où abondent toutes les variétés de truites.

Ces territoires constituent donc une tranche fort importante du domaine de la province que l'honorable M. Duplessis n'a probablement pas tort d'appeler la plus belle qui soit au monde!

Mais restons plutôt dans les cadres de la Mauricie proprement dite; essayons de voir un peu ce qui lui donne son cachet tout à fait spécial.

LE TRAVAIL ADMIRABLE DE LA NATURE

Le Créateur a dû recourir à ses plus grands ouvriers lorsqu'il fit la structure de ce pays. A défaut de bombe atomique et de dynamite, il employa les tremblements de terre, l'érosion, les glaciers, etc.

En face de cette nature tourmentée, les impressions du voyageur ne sont pas moins vives, ses émotions moins fortes que s'il visitait la Gaspésie ou même la Suisse.

Quand on considère les forêts immenses qui couvrent aussi bien les montagnes altières que les vallées profondes; quand on pense à tout ce que ces bois et lacs recèlent de choses précieuses, on ne tarde pas à admettre le bien fondé de cette observation de Bernardin de Saint-Pierre: "Rien n'est si lumineux que de réfléchir tout ce qui existe à la bonté de Dieu et aux besoins des hommes".

Pourquoi ces spacieuses vallées de la Mattawin, Rivière-au-Rat, La Croche, La Trénche et autres?

Leur raison d'être n'est-elle pas de faciliter la "drave" annuelle de ces millions de pieds de bois qui alimentent nos fabriques de pulpe et de papier?

Ces montagnes, avec leurs grottes naturelles, sont encore là pour servir de refuge à la faune de tout temps; puis, au trappeur que le froid et la nuit ont saisi à l'improviste.

ET QUAND LES ARBRES PARLENT...

Pour le travailleur de l'esprit, cette forêt est non moins instructive. Saint Bernard disait qu'il y a plus de science à puiser dans la forêt que dans les livres. "Magis invenitur in sylvis quam in libris". Oh! si le grand Shakespeare, qui bâtissait l'un de ses plus beaux

dramas en faisant mouvoir les arbres, eût vécu en nos milieux canadiens, que n'aurait-il pas écrit?

On ne relit jamais sans émotion la page où l'illustre poète se plait à voir:

"des orateurs dans les arbres,
"des livres dans les ruisseaux murmurants
"des sermons dans les pierres,
"la bonté en toutes choses".

Rien d'étonnant que M. de Genevois, excellent écrivain, aujourd'hui membre de l'Académie française, et qui, vers 1940 visitait notre Mauricie, y ait trouvé le sujet d'un beau roman.

La même forêt renseigne utilement l'homme d'Etat. M. le Vicomte de Hauteclouque, hier ambassadeur de France au Canada, se donna, lui aussi, l'automne dernier, la peine de venir voir le Haut St-Maurice. Il le parcourut, en automobile, en canot d'écorce, en avion, depuis le pittoresque village de Grandes Piles jusqu'à la réserve indienne de la Manouan, en compagnie de M. Jean J. Crête, sympathique industriel forestier de la région. A ce dernier, M. de Hauteclouque faisait, avant de partir, cette intéressante déclaration:

"Monsieur Crête, je vous le dis en toute sincérité: j'en ai plus appris sur les ressources du Québec, à l'occasion de cette inoubliable randonnée à travers le territoire mauricien qu'au cours de tous mes autres voyages en votre belle province."

APPEL DES ELEMENTS: TRAVAIL DES HOMMES

Ces forêts, sombres ou grises, ces montagnes usées par le temps, ces masses d'eau, demeurèrent vraisemblablement des millions d'années dans l'attente de ce que j'oserais presque appeler un "rédempteur".

Les éléments dormaient mais conservaient les principes de vie déposés en eux par le Créateur.

Ils attendaient, enveloppés du morne silence au sein duquel s'élaborent les plus tragiques événements

LES PREMIERS BLANCS

Un jour, les Peaux-Rouges s'amènèrent, mais pour ne rien améliorer.

Le missionnaire vint aussi, mais pour y trouver le martyr aux mains des Iroquois, Père Buteux, 1651. Les années, plus de deux siècles, passèrent encore sans rien apporter de nouveau.

Puis, d'autres hommes se trouveront qui entendirent l'appel des éléments. S'ils étaient levés de différents points à la fois, et le rendez-vous fut Les Chutes Shawinigan. Une grande croix, bénite par Mgr Lafleche et dressée sur une sorte de promontoire, inspira confiance à tous.

Le 15 janvier 1898, une compagnie était incorporée qui s'appela "The Shawinigan Water & Power Company". C'était donc le 15 janvier (1948) le cinquantième anniversaire de cette mémorable fondation.

Nos revues et journaux ont souligné l'événement. Ils ont fait un bon exposé des prestigieux progrès réalisés par cette colossale entreprise. Un légitime hommage a été rendu aux hommes de vision et de courage qui ont tout risqué en la formidable aventure.

La fortune leur sourit. Ils dotèrent la vallée du St-Maurice de la première grande industrie hydro-électrique du Canada.

AMPLEUR DU TRAVAIL ACCOMPLI

D'année en année, de nouveaux barrages se dressaient, de nouvelles centrales se mettaient en opération, les réseaux se multipliaient, pour atteindre villages, villes et cités, à travers toute la province.

Il est bon que les faits et gestes des promoteurs d'une si bienfaisante entreprise soient consignés dans les annales de notre histoire. Il est utile que la génération des jeunes sache ce qu'il en a coûté d'efforts, de veilles et de sacrifices à la génération d'hier pour obtenir ces résultats.

Il importe, c'est très urgent, me semble-t-il, d'insister auprès de ces jeunes pour qu'ils comprennent mieux, à la lumière de réalisations comme celle-là, que le succès vient à qui le mérite!

C'est le cas des hardis pionniers dont on veut présentement honorer la mémoire. Les montagnes entr'ouvertes, les masses d'eau canalisées, les chutes scientifiquement harnachées, les centrales génératrices qui se dressent depuis La Gabelle jusqu'à La Trénche et le Rapide Blanc, tout cela tient bien lieu des plus somptueux monuments!

La vallée de la stagnation est devenue celle d'une trépidante activité, les ténèbres ont fait place à la lumière; les sombres perspectives d'avoir à prendre le chemin de l'exil pour y gagner le pain quotidien, se sont dissipées; on sent qu'il y a un moyen de vivre en restant chez nous, soit en fournissant des bras à l'industrie, soit par la culture des très nombreux lopins de terre que l'industrie elle-même ne laisse pas d'offrir aux colons de bonne volonté.

LA CRISE DE CET HIVER MANQUE D'EAU ET D'ELECTRICITE

Elle engendre toutes sortes de privations et des misères assez profondes, en maints endroits de notre province comme dans l'Ontario.

Sans manquer de sympathie pour ceux qui souffrent de ce malheureux état de choses, il nous est bien permis de souligner avec satisfaction que la Vallée du Saint-Maurice se trouve à l'abri de cette épreuve.

Le "Nouveliste" des Trois-Rivières écrivait, fort à propos, l'autre jour: "Il ne saurait être question, chez nous, de pénurie d'électricité, et cela, à cause de la puissance du système hydro-électrique de la "Shawinigan Water & Power Company", système dont la production sera augmentée considérablement au cours des prochaines années."

Mais d'aucuns se demandent peut-être: comment se fait-il, Mauriciens, que vous ne manquez pas d'eau pour actionner vos centrales électriques, alors que cet indispensable élément diminue ailleurs de façon si troublante?

La réponse est fort simple: les bâtisseurs du système précité ont su prévoir et prévenir. Ils ont prévu qu'il pourrait y avoir des années de grande sécheresse et ils ont prévu les affreux dommages qui s'en suivraient, en créant des réservoirs en amont des barrages.

En somme, ils ont eu la sagesse de la fourmi de la fable qui "amassait au temps chaud".

SENTIMENTS DE LA POPULATION MAURICIENNE

Les sentiments de notre peuple à l'endroit de ce que le langage populaire désigne du simple mot "La Compagnie" sont bien connus. Ils sont à base de gratitude, de respect et de confiance. Nul ne peut ignorer que, sans la dite "compagnie", Shawinigan, la florissante cité d'aujourd'hui, serait probablement demeurée un simple poste pour les "voyageurs" et quelques touristes qui seraient venus admirer la Chute, lorsque les eaux printanières la démontent si furieusement.

Le Canadien-français n'aime pas la chicane. Bon travailleur, respectueux des droits d'autrui, il tient seulement à ce qu'on le respecte dans sa dignité d'homme.

Les contremaitres comprennent cela. Ils savent que les autorités religieuses et celles de la "compagnie" ont toujours entretenu les relations les plus amicales. On sait que cette collaboration est aujourd'hui plus nécessaire que jamais, si l'on ne veut pas paver le chemin aux insidieux propagateurs du hétéroïsme.

Tous ont compris ce qu'il y a de plus sérieuse dans l'avertissement que nous donnait un jour le premier ministre du Canada: "If we

Mort de M. John Stadler, un ancien de Shawinigan

Un autre des pionniers de Shawinigan vient de disparaître, en la personne de M. John Stadler, qui est décédé en fin de semaine, à Montréal, à l'âge de 74 ans.

Cet ingénieur, né en Autriche, fut l'assistant-gérant de la Belgo, et le principal lieutenant de M. Hubert Biermans, à la direction de la Belgo, durant plusieurs années. Il arriva à Shawinigan au cours de l'année 1905, et il y demeura jusqu'en 1923. M. Stadler était une figure importante du monde industriel de notre province.

Il avait laissé de nombreux amis à Shawinigan Falls, et nul doute que sa mort causera d'unanimes regrets, chez tous ceux qui estimaient, à la fois sa personnalité et sa compétence.

Son épouse, née Azilda Mercier, et deux filles, qui sont mariées, lui survivent. Nos sympathies.

La revue annuelle des Midinettes aura lieu à la mi-mai

Madame Simone G.-Murray, directrice-fondatrice du chœur féminin Les Midinettes, nous apprend que la grande revue annuelle annoncée pour ce printemps aura lieu au milieu du mois de mai.

Une matinée de cette revue aura lieu l'après-midi du 15 mai, puis la revue sera présentée trois fois, en soirée, les 17, 18 et 19 mai. Toutes les représentations auront lieu à la salle du cinéma Cartier.

Les répétitions de la revue se poursuivent à raison de deux et même trois par semaine. Les Midinettes n'ont jamais déçu leur public. Cette année, elles lui réservent la plus agréable des surprises. Pour y arriver, elles ne craignent pas de s'imposer un travail des plus ardu, mais les décors, les costumes, la mise-scène, — et naturellement le chant — émerveilleront, nous n'en doutons pas, les innombrables amis

cease to be Christians, we are doomed". Si nous cessons d'être chrétiens, nous sommes voués à la mort!

MOT DE LA FIN "DELEGUES A LA LUMIERE"

L'illustre Paul Claudel, s'adressant un jour à de jeunes compatriotes qui allaient s'embarquer pour une mission lointaine, leur fit cette suprême recommandation:

"Soyez des délégués à la lumière".

L'étranger qui, le soir, visite pour la première fois Shawinigan, ne peut s'empêcher de dire, lorsqu'il arrive au promontoire d'Almaville: "Quelle superbe illumination! Quel merveilleux agencement de lumières!" Les hommes qui ont fait cela peuvent sûrement être appelés, eux aussi, des délégués à la lumière!

Mais leur ambition ne doit pas se borner à cette conquête, si magnifique soit-elle. Il leur importe de monter plus haut. Les lumières terrestres les plus éclatantes ne feront bientôt qu'offusquer et lasser le regard de l'être humain, si les dirigeants du corps social ne collaborent généreusement pour assurer du même coup une large diffusion de lumière spirituelle et du sens social, seuls créateurs de paix dans la plénitude de la vraie liberté.

Voici quelques jours, un éminent universitaire de France, philosophe de réputation mondiale, touchait le même problème, devant un auditoire québécois. Il s'agit de M. Joseph Folliet. Ecoutez-le: "Dans un monde qui se fait, il faut savoir trouver le monde qui se cherche. Et le monde qui se cherche, c'est un monde nouveau, plus libre et mieux équilibré, où règne un humanisme qui est convaincu qu'en dehors de la paix, il n'y a que monstruosité. Il nous faut un monde rationalisé, mais soumis à Dieu, et qui possède, en même temps que la raison de saint Thomas d'Aquin, la tendresse et la charité de saint François d'Assise.

Et nous avons, nous chrétiens, la responsabilité immense de diriger l'histoire du monde."

1947 fut une année record dans la construction à Shawinigan

257 PERMIS ONT ETE ACCORDES

Dans un rapport émis la semaine dernière, par l'ingénieur de la Cité, M. Déglise, il appert que l'année 1947 fut l'une des plus actives dans le domaine de la construction. En effet, 257 permis furent accordés par la Cité, représentant un montant de \$4,480,050.

Ceci veut dire que 189 logements nouveaux ont été construits et mis à la disposition de la population de notre ville.

Le rapport de M. Déglise classe la construction au point de vue résidentiel, institutionnel, résidentiel et commercial, industriel et autre.

La construction résidentielle a apporté 121 logements nouveaux. La réparation résidentielle a donné forme à 45 logements nouveaux. La construction étiquetée "résidentielle et commerciale" a donné 15 logements nouveaux. La réparation, dans cette même catégorie, a donné 8 logs nouveaux.

Dans le domaine industriel, il s'est fait, en 1947, pour plus de trois millions de dollars en construction. Il s'est donné 14 permis pour construction nouvelle, au montant de \$2,905,200. Il s'est donné, dans la même catégorie industrielle, 12 permis, au montant de \$248,200, pour réparations, agrandissements, améliorations, etc.

Dans le domaine institutionnel, il s'est donné, en 1947, un permis de construction, pour une école, celle des jeunes filles, en la paroisse du Christ-Roi. Cette école devrait être terminée au cours de 1948.

Aidez La Croix Rouge

THE "SALADA"

que Les Midinettes se sont faits, ont été portés à \$760,000. Les bénéfices de l'année 1936 qui étaient de \$880, dépassent cette année le montant de \$50,000. Le fonds de réserve est passé de \$168,00 à \$40,000.

Les administrateurs de la Caisse Populaire viennent de conclure des arrangements avec M. Wilfrid St-Onge pour la location du même local pour une période de 5 années à venir, c'est-à-dire pour jusqu'au 1er mai 1953.

Que seront les résultats à cette date? L'avenir nous le dira.

La Caisse Populaire progresse depuis 12 ans

Le 1er mars 1936, il y a exactement 12 ans, la Caisse Populaire de la Cité de Shawinigan déménageait au No 127 del a rue St-Marc, local qu'elle occupe encore aujourd'hui.

Son déménagement fut nécessaire par l'achat, par M. J. W. Matteau, du local qu'elle occupait et qui a été transformé pour en faire un des principaux centres d'affaires de la région.

Il est intéressant aujourd'hui de constater les progrès réalisés par la Caisse Populaire dans le court espace de 12 années.

En effet, l'actif de la Caisse Populaire est passé en 12 ans de \$26,000, à \$1,190,000. Son chiffre d'affaires annuel est passé de \$53,000 à \$2,000,000. Le nombre des sociétaires qui était de 280, est maintenant de 2,800. Ses prêts sur hypothèques au montant de \$13,500,

ont été portés à \$760,000. Les bénéfices de l'année 1936 qui étaient de \$880, dépassent cette année le montant de \$50,000. Le fonds de réserve est passé de \$168,00 à \$40,000.

Les administrateurs de la Caisse Populaire viennent de conclure des arrangements avec M. Wilfrid St-Onge pour la location du même local pour une période de 5 années à venir, c'est-à-dire pour jusqu'au 1er mai 1953.

Que seront les résultats à cette date? L'avenir nous le dira.

PERSONNEL

M. D. R. Wilson en promenade, pour quelques jours, à Winnipeg.

M. Jean-Maurice Dumas, étudiant au Séminaire de Joliette, de passage dans sa famille.

M. Douglas Mackenzie, fils de M. Redvers Mackenzie, instructeur des Cataractes de Shawinigan, de passage à Shawinigan Falls, en fin de semaine.

M. P.-E. Bélanger en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers, de même que M. Marcel Bouvette.

A ALMAVILLE

Mesdames Wilfrid Rabouin, Armand Pruneau et Mlle Anna Rabouin sont allées à Saint-Paulin, pour assister aux funérailles de Mme Nestor Lafrenière.

M. et Mme Hervé Dubé, Mme Ojseph Godin, de passage aux Trois-Rivières, où ils ont rendu visite à Mme Omer Dubé, hospitalisée à l'hôpital Saint-Joseph.

Mlle Yvonne Brouillette, de Grand'Mère, était récemment l'invitée de Mme Emile Forcier.

Mme Philippe Provencher, Mlle Jeanne Philibert, en promenade à Louiseville, dernièrement.

Mme Jean-Marie Gauthier, du Cap-de-la-Madeleine, de passage chez ses parents, M. et Mme Joseph-O. Lesieur.

M. Henri Bellemare, du Nouveau-Brunswick, pour quelques jours chez M. Léon Bellemare, à l'occasion du décès de son frère Lucien.

Mme Antonin Marchand, de Mont-Carmel, en visite chez Mme Albert Pothier, soeur de Mme Marchand.



"GEORGES DIT que mes cheveux sont plus beaux que jamais!"

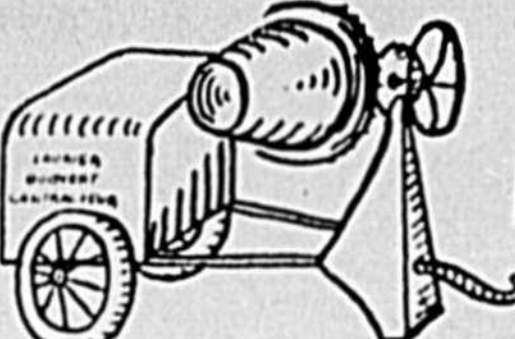
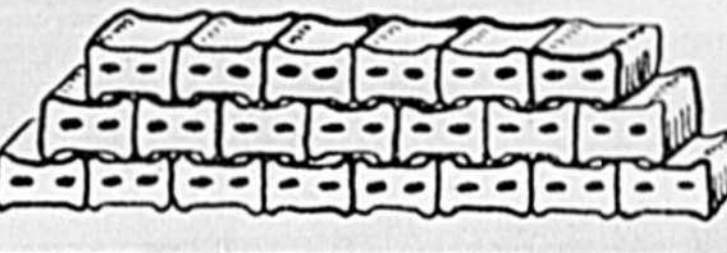
Vos cheveux le redoutent, si vous employez DANDERINE. Car DANDERINE fait disparaître la pellicule terne en un clin d'oeil... fait que vos cheveux lancent des reflets chatoyants.

DANDERINE vous permet de vous coiffer plus facilement et fait durer les ondulations plus longtemps.

Pour avoir des cheveux qu'il aimera, procurez-vous Danderine aujourd'hui!

Danderine
LES HOMMES AUSSI AIMENT
DANDERINE L'ENNEMIE DES PELLIQUES

LAURIER BOISVERT
CONTRACTEUR GENERAL
SPECIALITES { **BÉTON ARMÉ**
BLOCS DE CIMENT
 60^e 5^{ème} RUE
SHAWINIGAN
 TEL--
3512

A LA MEMOIRE D'UN HEROS
Un fils de la Mauricie, pionnier de l'Ouest Canadien

Il y a quelque temps, la "Survivance" d'Edmonton annonçait la mort presque subite d'un pionnier qui a joué un rôle important dans le développement et l'organisation du pays du nord de Morinville, je veux dire Legal et Vimy.

Il est de notre devoir de pré-tre-pionnier, de ces endroits de colonisation, à partir de 1903 de rendre un tribut d'hommage et de reconnaissance à ces pionniers de la première heure qui eurent le courage d'affronter les misères et inconvénients de tout genre inhérents à tout début de colonisation.

Aujourd'hui nous saluons avec respect et vénération le pionnier défunt qui, de marchand général à Legal de 1903 à 1914, se fit colon défricheur fermier, débutant avec 6 beaux quarts de section au nord de la petite Vermillion, dans des conditions de fortune que seuls les anciens ont connues.

Pourquoi et comment cet homme d'affaires instruit qui avait fait ses études classiques au collège de St-Boniface, se fit-il terrien?

C'est que le défunt avait du sang de pionnier dans les veines. Qu'il nous soit permis de donner quelques mots d'explication à cette vocation tardive, mais atavique, dont nous voyons un des rares exemples dans l'histoire de la colonisation.

Il y a environ 70 ans, Mgr Lafleche, alors évêque des Trois-Rivières, rencontra le père Jos. St-Arnaud au village de Ste-Geneviève de Batiscan et il lui dit à brûle-pourpoint: Mon cher Jos., les lots sont à prendre au lac Chicot et il faut aller ouvrir une paroisse par là. Tu viendras demain avec ton voisin et on arrangera cela... Le lendemain, sans plus, le père Jos., partait avec un sac de provisions, sa hache et la bénédiction de Mgr Lafleche. C'est aujourd'hui la belle paroisse de Ste-Thècle, au diocèse des Trois-Rivières...

50 ans après, le fils, Téléphore répétait le même geste

dans une autre partie du pays, en Alberta. Après avoir consenti un sacrifice héroïque, sur proposition de son beau-frère, l'abbé Normandeau, curé de Legal, il allait s'installer de fortune sur les 6 terrains qu'il avait achetés à prix modique blissement futur de ses enfants dans le temps en vue de l'éta-poussaient dru. Et une décision providentielle fut prise, acceptée et poursuivie avec le succès que l'on connaît. C'est aujourd'hui la belle paroisse de Notre-Dame des Victoires de Vimy...

Ces terrains ont doublé, depuis, en nombre, en qualité et en chiffres de piastres, chaque quart pouvant se vendre du jour au lendemain \$8,000. comptant.

Comment cette transformation s'est-elle produite avec les résultats que l'on connaît? Tout simplement par la bénévole coopération de tous les membres de la famille, une vraie "Family Compact" qui force le succès partout, surtout avec une économie bien dirigée par un homme d'affaires averti, par une épouse, outre les soins du ménage, pouvait à l'occasion tenir les mancherons de la charrue, alors que les enfants étaient tout jeunes encore.

Les funérailles, vrai témoignage de sympathie, de respect et d'admiration, eurent lieu à Vimy et le défunt repose aujourd'hui dans le cimetière qu'il aimait tant à visiter, même quelques heures avant l'appel du Maitre. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, huit enfants vivants et 42 petits-enfants. De plus, il laisse un nom honorable et honoré de tous pour les oeuvres accomplies à Legal et à Vimy, secondant toutes les organisations, les mouvements de coopératives comme le mouvement fermier (I.F.A.) dont il fut le représentant au parlement provincial de 1921 à 1926. Il fut aussi un des fondateurs du Wheat Pool, cette organisation des fermiers de l'Alberta qui pourvoit aux besoins toujours nouveaux des fermiers dans tout l'Ouest.

Sur ses vieux jours, le défunt a pu jouir de la réalisation d'un rêve, d'une idée patriotique, en jouissant d'une aisance bien méritée au milieu de ses enfants établis tout autour sur de belles fermes en plein rapport, en attendant la récompense due au fidèle serviteur de son Dieu, de sa

patric, de sa paroisse et de sa famille.

A son épouse, notre chère soeur, à sa famille, nos plus sincères condoléances avec l'assurance de nos prières.

R. I. P.
 J.-A. Normandeau, ptr.
 Le 30 janvier 1948,
 St-Augustin de Peace River,
 Alberta.

Un non-catholique rend un bel hommage au Pape

ROME — "J'ai causé avec tous les principaux chefs du monde actuel et je dois avouer que je n'ai pas trouvé d'homme qui comprenne avec plus de sagesse et traite avec plus de clarté des questions internationales, sans aucun préjugé, et de façon supérieure, que le Pape Pie XII". Telles sont les paroles de l'artiste anglais de renom, David Waddington; cet artiste, un non-catholique a accordé une interview au journal "Quotidiano", l'organe quotidien de l'action catholique à Rome.

M. Waddington est venu à Rome par avion avec tous ses appareils de photographie dans le but de prendre la première photo en couleurs du Pape. Travaillant pour un publiciste anglais, M. Waddington a été à même de s'entretenir avec les leaders internationaux de toute race et de toute croyance, photographiant ainsi les hommes qui ont le plus travaillé à l'établissement de la paix dans le monde. La photographie, accompagnée d'un message du Pape, apparaîtra en première page, dans le livre que publiera bientôt M. Waddington.

"Le monde anglo-saxon, a déclaré M. Waddington, suit avec l'intérêt le plus vif l'oeuvre du Pape, parce que tous nous rendons compte que cette oeuvre est supérieure à toute autre basée sur les questions de nationalité, de race et même de religion. Quand on parle avec le Pape, on a l'impression que son coeur a épousé toutes les souffrances de l'humanité. Cet homme porte un intérêt passionné aux problèmes de la paix, et il les fait siens.

Le Saint-Père a remis à M. Waddington un message écrit de sa main et qui sera publié avec la photographie. Ce message, daté du 26 janvier et écrit en anglais, est une prière au Dieu Tout-Puissant d'avoir pitié du monde, de faire triompher la vérité et la charité afin que les nations, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, puissent jouir enfin des bienfaits d'une paix durable.

L'établissement rural

Ce qu'en pensait le Cardinal Villeneuve

Avec la disparition, voilà déjà plus d'un an, du regretté Cardinal Archevêque de Québec, la classe agricole perdait l'un de ses défenseurs les plus éclairés. Durant son fécond apostolat ce prélat, bien que d'origine urbaine, a rarement laissé passer d'occasions quand il ne les a pas suscitées, de prôner l'intensification de la vie

rurale chez nous comme étant la plus sûre sauvegarde de la famille et le dépositaire des traditions et des valeurs spirituelles qui conditionnent notre existence propre. "Tout état de civilisation" disait-il, "qui laisse sa vie rurale se détériorer, et c'est bien le péché de nos siècles, est une civilisation qui déchoit. Aussi bien la valeur fondamentale de la vie rurale doit-elle être reconnue comme source et plénitude de toute l'organisation sociale."

Partant de ce principe directeur, il eut tôt fait de saisir de l'amplitude des problèmes auxquels se heurtent constamment nos familles de cultivateurs. Parmi ceux-là il en est peu qui parviennent à revêtir l'urgence de celui de la colonisation agricole, ce prolongement si nécessaire des paroisses rurales par l'établissement en pays neuf. Et c'est ainsi que sa sollicitude à l'égard des jeunes ruraux s'est plus d'une fois manifestée par des gestes positifs, tels ses interventions auprès des gouvernements, des corps publics et des individus afin de déclencher un vaste mouvement d'établissement; la fondation des sociétés diocésaines de colonisation; la publication à son instigation de pastorales collectives empreintes d'une rare clairvoyance qui incitait à l'action.

Or, afin que ces directives affectant non seulement l'agriculture et la colonisation, mais aussi d'autres domaines de notre vie auxquels l'éminent sociologue s'est attaché avec persistance, prolongent longtemps dans l'avenir sa pensée, l'Ecole sociale populaire a eu l'heureuse idée de publier une brochure qui en contient l'essentiel. Ce recueil de textes reliés entre eux par des commentaires appropriés rend la lecture et l'assimilation plus faciles. Les multiples aspects de notre question sociale, ordinairement si confus pour des profanes, se trouvent ainsi ramenés à des proportions accessibles, à tous. On aura rarement eu l'occasion de faire une étude plus profitable des conflits sociaux qui affligent notre pays et d'en entretenir les remèdes dans une application plus vaste de la doctrine sociale de l'Eglise.

MARC R. MEUNIER.

La Russie prête à la guerre

On a appris dimanche soir, à Paris, que le maréchal Bulgane, commissaire du peuple aux Forces Armées de l'U.R.S.S. avait annoncé, dans un ordre du jour radiodiffusé, que "la Russie, dans l'éventualité d'une attaque des pays impérialistes, se tenait constamment prête à la guerre". Cette déclaration n'a pas manqué de susciter une certaine sensation dans les milieux politiques et diplomatiques. On a principalement relevé le passage de l'allocution où le maréchal Bulgane souligne que c'est surtout à la puissance de l'Armée Rouge que les pays fascistes ont dû être vaincus. Cette affirmation, pense-t-on, vient s'ajouter à toutes celles qui ont alimenté le débat qui s'est élevé récemment entre l'U.R.S.S. et les Pays anglo-saxons sur les origines de la guerre.

Bel exemple donné par nos écoliers

La misère physique et morale à laquelle sont aux prises des millions d'enfants en Europe et en Asie se trouve un écho compatissant dans tous les milieux au Canada. Aussi bien chez les écoliers que chez les travailleurs organisés et les agriculteurs, l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse, dont la campagne se poursuit depuis le 9 février, a reçu un accueil généreux.

Récemment les quartiers généraux de la campagne, à Ottawa, recevaient la lettre suivante d'une fillette du comté de Papineau: "Je suis une élève de 7^e année d'une école de campagne, qui compte des élèves de la 1^{ère} à la 7^e année. Tous nous aimerions savoir quelle devrait être notre souscription. Je vous inclus une liste des élèves avec leur âge. Comme nous n'avons pas encore été sollicités, nous sommes prêts à ramasser de l'argent afin de faire notre part. Combien de temps nous reste-t-il pour recueillir cet argent? Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous fournir ces explications."

Ce geste honore cette fillette et tous les écoliers et écolières du Canada qui, comme elle, ont à coeur de soulager les souffrances de leurs petits camarades de France, d'Italie, de Pologne, de Grèce et des autres pays ravagés par la guerre. Leur générosité est une leçon pour les aînés qui jusqu'ici auraient négligé de faire leur part.

Que personne n'attende d'être sollicité pour donner. Toute banque est prête à recevoir leur contribution, si modeste soit-elle.

L'influence du foyer à la campagne

La dernière livraison de Jeunesse Rurale, organe de la J.A.C. publie des opinions tout aussi variées qu'intéressantes sur le sujet qui fait l'objet de l'étude de ses membres en ce commencement de l'année 1948: la maison. On y trouve des réflexions qui traduisent bien dans ses lignes maitresses la signification de cette institution essentielle, selon l'âge et les occupations que l'on exerce dans le milieu rural. Une pensée émise par le notaire a surtout retenu notre attention: elle s'exprime ainsi: "Une maison, cela ne s'évalue pas seulement à sa valeur matérielle, il y a surtout la valeur morale."

Et c'est bien cela en effet: la maison, c'est ce foyer de vie, cette école de formation de la personnalité physique, morale et intellectuelle. C'est en ce milieu idéal que naissent les vocations, ces reflets susceptibles de laisser présager entre quelles mains reposera l'avenir. Or, les vocations, outre celles qui assurent la permanence et le prolongement de nos institutions religieuses et sociales, doivent de plus en plus ces années-ci faire large la part au raffermissement de notre classe agricole. En d'autres termes, cela veut dire que l'atmosphère de la maison du cultivateur doit être telle qu'elle fasse éclore chez les jeunes vies qui sont sa raison d'être, le goût et le désir de perpétuer à l'âge adulte la "glorieuse dynastie de Louis Hébert".

Il n'y a pas à se le cacher, depuis que le matérialisme a commencé de faire des conquêtes de plus en plus nombreuses parmi nos cultivateurs, ses méfaits ne se comptent plus. Le plus évident de ceux-ci se manifeste par un abandon généralisé de la plus noble des professions, d'où s'effectue ce détachement de la "grande amie" il y a certainement lieu de s'inquiéter de ce que seront les prochaines générations d'agriculteurs.

Il est donc de bon augure que l'on s'emploie, chez la jeunesse rurale de chez nous, à approfondir les causes qui rendent l'ambiance rurale moins attrayante afin de leur apporter des correctifs immédiats et permanents. Il n'est peut-être pas exagéré de dire que la vie dans nos campagnes s'anémie parce que depuis trop longtemps les circonstances matérielles et la tournure de pensée du siècle ont enlevé à nos jeunes ruraux l'aiguillon de la conquête, de cette conquête qui ne peut se traduire autrement que par la prise de possession et l'humanisation de nouveaux territoires.

Détente salutaire!

Le repos n'est pas seulement du laisser-aller, il faut savoir l'organiser.

Pour que le repos soit efficace, il faut savoir choisir les heures les plus opportunes.

Le repos se placera après l'exercice physique, la promenade ou le sport; en un mot après que l'activité de la circulation a été sollicitée.

Un moment de calme où l'on concentre ses énergies peut aussi être excellent le matin après le bain ou



GOMME GRAND-B 3 SAVEURS
 SPEARMINT PEPPERMINT WILD CHERRY
 LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

Pensées

Quel festin ne ferait-on pas, chez les miséreux, avec les reliefs qui s'en vont actuellement aux poubelles.

La moindre inscription, la plus petite invitation à monter, à ne pas déchoir est teinte du Sang de la Croix.

Grasse cuisine, maigre testament.

Rendre chrétienne la génération qui monte, c'est couper le mal dans sa racine et assurer le salut des peuples. — Gerson.

La grande richesse de l'âme, c'est de souffrir avec amour.

La supériorité consiste à se passer des autres.

Trois déménagements valent un incendie.

Spécialement dédié aux pêcheurs de notre localité: "Le plus gros poisson à ceci de commun avec nos meilleurs projets; il reste à l'eau."

Voulez-vous compter vos amis? Empruntez-leur de l'argent.

Le dédain, c'est le soufflet des femmes.

Quand on croit qu'il y aura beaucoup de monde à un enterrement, on y va, et ça finit par faire beaucoup de monde.

L'esprit des autres

La musique à son patois: c'est le jazz.

Les civilisés n'ont rien de commun avec la politesse.

Ce qui fait le moins défaut aux indigents, c'est l'appétit.

Que la pension de vieillesse ne nous empêche pas d'être prévoyants.

Il faut, pour garder sa raison, se laisser parfois gagner par le four-rire.

Les gens qui descendent de la lune ont le grand tort de n'y pas remonter.

Il n'y a qu'un moyen d'éviter le pourboire: c'est de voyager autour d'une mappemonde.

Ceux à qui la nuit pourrait porter conseil en profitent pour dormir d'un sommeil de plomb.

On peut, sans s'intéresser le moins du monde à la politique, avoir un penchant pour les bons partis.

Si nous avions conservé notre héritage français, on parlerait moins souvent de refrancisation dans Québec.

Ce que, dans les feuilles jaunes, on appelle "bonne copie", n'est pas toujours d'une lecture édifiante.

Il y a des écrivains qui comptent un peu trop sur le typo pour la correction de leur texte.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Évitez les mots durs ou irréflechis

Les tempéraments violents et les mauvaises langues ont probablement brisé plus d'amitiés et créé plus d'ennemis que tout autre défaut de la nature humaine. Le malheur c'est qu'il est presque impossible de rattraper un mot dur qu'on a laissé échapper. Il vaut

mieux contenir son tempérament, faire preuve de patience, de tolérance et de respect pour autrui. Ce genre de considération évitera des désagréments... rendra la vie plus heureuse... affichera votre civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Café Canadien

5e Rue Shawinigan Falls

Un des Meilleurs Cafés de la Mauricie

Mangez un bon BAR B-Q ou un bon SPAGHETTI ITALIEN
 Votre appétit sera vite soulagé

Bienvenue au CAFE CANADIEN

à tous nos amis de la ville, de Grand-Mère, et de toute la Mauricie

PERMIS POUR LA VENTE DES BIERES et VINS

LE PROPRIETAIRE

JOS. GAGNON

vous invite à visiter son établissement et à vous rendre compte du bon accueil qui vous attend.

**SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!**

**TABAC À CIGARETTES
SWEET
CAPORAL**

L'immoralité du divorce

Pourquoi donc l'Eglise et les moralistes s'opposent-ils au divorce? Pour deux raisons: le divorce est contraire aux lois du décalogue et il répugne à la raison naturelle. Et comme il est intéressant de voir jusqu'à quel point religion et raison se "comprendrent" en se rejoignant dans la vérité!

Au strict point de vue humain, le bien des individus et de la famille exige que le mariage soit préparé. C'est la raison des fréquentations! On ne se marie pas sans d'abord se connaître. Or, avec l'idée d'un divorce possible, il est impossible de rechercher avec le sérieux requis ces aptitudes et convenances qui assurent un foyer heureux.

Celui qui cherche une épouse avec l'arrière-pensée de la renvoyer un jour ou l'autre n'est pas sérieux. Il travaille contre son propre bonheur, parce qu'il soumet à son caprice ce qui convient plutôt à la raison. Le caprice et la légèreté augurent toujours mal dans ce domaine.

Par ailleurs, l'expérience le démontre amplement, l'idée du divorce nuit beaucoup à l'amour mutuel des époux. Il favorise l'égoïsme qui est par nature tout l'opposé de l'amour. La seule possibilité du divorce, consciente et acceptée, est le plus grand obstacle à l'épanouissement de l'amour conjugal.

Les partisans du divorce songent-ils au triste bilan des ruines qu'il accumule? En France, il est effrayant de constater la gradation numérique des divorces depuis le début du XXe siècle. En 1900: 7.820 divorces; 1910: 12.975; en 1925: 20.000, et en 1935: 21.000; c'est dire qu'au moins 30.000 familles ont été séparées. Autant de ménages malheureux; autant d'éducateurs qui ont failli à leur tâche sociale, autant d'enfants qui ont "poussé" sur le pavé en attendant de devenir citoyens de l'Etat.

Et si le divorce rend difficile toute vie morale, il rend absolument impossible toute vie sur-naturelle. Celle-ci est faite de charité et d'abnégation pour la gloire de Dieu et le bien des autres. Or l'égoïsme que favorise le divorce tue l'amour humain. Que ne fait-il pas alors à la charité divine en nous?

Le nouveau sérum A.R.C. prolonge-t-il la vie?

Un nouveau sérum appelé A. R. C. permettrait d'accroître la durée normale de la vie humaine en prolongeant l'activité physique et mentale pendant une trentaine d'années. La sensationnelle découverte de ce sérum est commentée dans le numéro de mars de SELECTION du Reader's Digest. Aucune autre innovation dans le domaine médical, si l'on excepte la pénicilline, n'a, d'après l'article, suscité un plus vif intérêt.

Mis au point par un savant russe, le professeur Alexandre Bogomolets, qui étudia pendant plus de trente ans les manifestations de la vieillesse, ce sérum unique "ralentirait les processus de dégénérescence et les maladies chroniques qui apparaissent chez l'homme, lorsqu'il a dépassé l'âge moyen". Le sérum a déjà été employé avec succès dans le traitement de plusieurs milliers de malades.

Au cours de ses études cliniques sur près de 30.000 centenaires, Bogomolets s'intéressa de plus en plus au vaste réseau de tissu élastique, connu sous le nom de "tissu de conjonction", qui forme le revêtement intérieur et extérieur de nos organes. Les biologistes, continue l'article, n'avaient guère prêté attention à la fonction de ce tissu, considérée jusqu'ici comme passive. Mais Bogomolets découvrit que les cellules du tissu conjonctif étaient toujours dans un état d'étonnante conservation chez les personnes ayant atteint un grand âge. Le savant russe appuyait aussi sa théorie sur le système d'échange selon la cellule, par l'intermédiaire des parois des capillaires, reçoit du sang son alimentation et y rejette ses déchets. Des recherches plus approfondies l'amènèrent à la conclusion que l'état des parois du tissu conjonctif déterminait la résistance à

la maladie et toutes sortes de dégénérescences associées à l'âge mûr, telles que le durcissement des artères, l'arthrite, l'hypertension, etc. Après des années de patient labeur, entouré de ses 60 collaborateurs, Bogomolets mit au point, dans les laboratoires de l'Institut de biologie et de pathologie expérimentales de Kiev, une préparation propre à stimuler les composants les plus actifs du tissu conjonctif — notamment les cellules du tissu réticulo-endothélial: c'est le "sérum anti-réticulo-cytotoxique" (ou S.A.R.C.).

Les premières expériences effectuées sur des animaux, puis sur des êtres humains, firent disparaître rapidement les maux de tête, les rhumatismes et les insomnies. Le sérum fut ensuite mis à la disposition des hôpitaux, qui confirmèrent que "c'était un moyen merveilleux de lutter contre la récurrence d'un cancer après ablation chirurgicale, d'atténuer le durcissement des artères, d'abaisser la tension artérielle, de diminuer les troubles nerveux et mentaux et de combattre nombre d'autres affections".

Un Canadien gronde l'Oncle Sam

"Les rapports entre le Canada et les Etats-Unis, excellents jusqu'à la fin de la guerre, se sont nettement gâtés depuis lors, et continuent à empirer." Voilà ce que déclare Leslie Roberts, journaliste canadien, dans le numéro de mars de SELECTION du Reader's Digest. Cet article est extrait du "National Home Monthly". Les récents obstacles à notre bon voisinage, estime l'auteur, son imputables à l'arrogance des Etats-Unis, à leur politique de puissance et eur mépris des lois internationales.

Si l'on ne remédie pas au plus vite à cet état de choses, M. Roberts craint un retour aux errements de la génération précédente, quand triomphait aux élections canadiennes le mot d'ordre: "No truck or trade with the Yankees!"

Roberts s'inquiète des pressions exercées par les Américains sur la législation canadienne. C'est ainsi que dernièrement un projet de loi, présenté au Parlement canadien, autorisa l'armée américaine à établir des tribunaux militaires au Canada. En fait, on se trouvait à demander au Parlement d'approuver une mesure qui était une violation de l'Accord de défense commune entre les deux pays. La loi fut néanmoins votée par la Chambre mais non sans protestations. De l'avis d'un haut fonctionnaire canadien: "Avec dignité; mais, au moment critique, vous ne pouvez pas dire: "Non!"

Une des principales revues canadiennes a qualifié la politique atomique des Etats-Unis de "rideau de fer de l'Oncle Sam". La bombe atomique est l'oeuvre collective des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada, dit Roberts. Pourtant sa technique, son outillage, sa fabrication et jusqu'à ses applications pour le temps de paix demeurent propriété privée des Etats-Unis. "La Science, le seul domaine, peut-être, où les esprits du monde entier s'associaient avant la guerre dans un travail commun, est devenue pour les Etats-Unis, affirme l'auteur, un élément de leur politique de puissance."

En entreprenant un commerce d'exportation plus considérable qu'il ne l'a jamais été en temps de paix, le Canada a dû aider ses clients d'outre-mer à se remettre sur pied en leur octroyant de généreux crédits. N'empêche que tous nos achats chez nos voisins américains sont payables comptant et en monnaie américaine. Ce qu'il est nécessaire de faire remarquer au peuple américain, signale Roberts, c'est que le Canada n'a pas bénéficié de la faveur extraordinaire de la

part des Etats-Unis. Loin d'avoir fait la guerre en usant du prêt-bail "comme tout le monde" (ce que croit l'Américain moyen), le Canada a assumé un rôle semblable à celui des Etats-Unis. Et il lui en a coûté, par tête \$450 contre \$350 aux Américains.

La plupart des chefs militaires canadiens approuvent chaleureusement l'idée d'une organisation commune avec nos voisins pour la défense des régions arctiques, mais beaucoup trouvent maintenant que les méthodes auxquelles ce projet a conduit sont "intolérables". Un exemple frappant de ces mauvais procédés nous est fourni par l'histoire de cette expédition militaire américaine chargée d'établir des bases dans l'île Meville, terre canadienne, "sans avoir demandé au Canada la moindre autorisation, contrairement à ce que la simple politesse aurait exigé."

M. Roberts cite encore une autre affaire significative de la tendance de l'Américain à "régir le monde à sa guise": c'est l'embargo mis récemment par les Etats-Unis sur l'envoi de charbon au Canada, sous prétexte que le retour des wagons vides s'opérait trop lentement.

La souveraineté du Canada demeure entière tant qu'il n'en aura pas abandonné une part en faveur d'un gouvernement mondial, conclut l'auteur.

Une invitation aux jardiniers

Mars marque l'époque la mieux désignée pour dresser les plans du jardinage, signale un horticulteur d'expérience; on dispose de tout le temps requis pour établir des projets appropriés. Il faut se garder de procéder trop en amateur, signale-t-il, comme c'est trop fréquemment le cas. Il y a des erreurs de décoration très répandues, semble-t-il.

"Souvenons-nous, fait-il remarquer, que le jardin sert de cadre à la maison et les couleurs prédominantes doivent servir à relever celles du toit, des murs et des portes et fenêtres". C'est ainsi que les bardeaux d'asphalte de teinte bronze, parce que neutre, s'approprient à toutes les couleurs; par ailleurs, le ton chaud des rouges que procurent les granules teints imprégnés dans les bardeaux se dégagera davantage dans un décor de verdure abondant, où on trouve toute la gamme des verts.

"N'exagérons pas la quantité de plants", conseille-t-il. Alors que les plants envahissent un emplacement, on a l'impression d'une jungle. Il ne doit pas y avoir trop d'arbrisseaux. On fera un choix de quelques variétés qui procureront un effet beaucoup plus agréable. Puis, on les groupera en un ton harmonieux, au lieu de les mêler. Evitons les articles prétendus décoratifs, telles urnes, statues, etc.

"N'allons pas créer une scission dans le grand parterre de l'avant, même à l'aide d'un lit de fleurs et de plantes décoratives. Une grande pelouse sans brisure constitue l'un des premiers attributs du jardin-paysagiste. Les fleurs conservent la première place dans un ensemble, mais encore faut-il leur réserver un endroit tout désigné. On en sèmera en bordure d'un taillis d'arbustes variés ou en guise de décoration d'un jardin potager."

La mémoire artificielle

Un jeune médecin français vient d'inventer une machine révolutionnaire. Il s'agit de la mécano-mémoire artificielle, analogue, dans son fonctionnement, au mécanisme d'évocation de notre propre cerveau. L'appareil opère sur le même principe que les machines à statistiques, c'est-à-dire la carte perforée par un sélecteur réglable par rapport à n'importe quelle notion.

L'ensemble de l'appareillage comprend essentiellement: des cartes bien calibrées, une perforatrice sorte de machine à écrire électrique, munie d'un clavier alphabétique et d'un sélecteur. Ce dernier dispositif lit les cartes perforées une à une, à raison de quatre cents à la minute. Il fait sortir toutes les cartes portant la notion demandée. Le sélecteur fait sa lecture au moyen de deux cellules photo-électriques. Celles-ci touchées par le faisceau lumineux franchissent la perforation voulue, et déclanchent une électro-aimant qui oriente la carte dans une case de sélection. Chaque carte peut recevoir jusqu'à 24 notions de six lettres.

On peut créer par des abréviations et des convolutions diverses, un vocabulaire dont chaque monogramme comprend six lettres. Toutes les notions actuelles, les plus scientifiques même, sont inscrites dans ce fichier. Les fiches sont classées dans autant de rubriques qu'elles contiennent de notions. Le sélecteur peut en dix minutes explorer de fond en comble plusieurs millions de documents par la lecture de quelques milliers de fiches seulement.

Cette machine nous rendra les plus grands services. Au milieu

d'une recherche pénible et longue, dans les dictionnaires et dans les divers recueils et index volumineux, il suffira de mettre en branle la "mécano-mémoire" et voilà la notion désirée. Mais quand cet appareil sera-t-il sur le marché et à quel prix.

Eloge de notre folklore

De cette masse disparate de détails folkloriques, quoi donc inférer? Au bout de ce long cheminement de maisons en boutiques, de boutiques en églises, de paysans en ouvriers, de musiciens en conteurs et d'artistes en artisans, quoi trouver enfin? L'âme, messieurs! Certes, dans cette humble chanson, une beauté de la chose, comme telle; mais dans cette multitude de variantes mélodiques, la chère âme sensible et lyrique de notre peuple... Bref, sous tant de menus faits et dicts, pénétrer dans une substance pensable intelligible, savoureuse, jusqu'à l'âme populaire, profonde et industrieuse, telle enfin qu'elle se révèle dans ses créations, dans ses rapports vitaux avec la nature concrète, dans les échanges et besoins, et dans ses splendes é-lans vers le vrai, le bien, le beau. Loin que le folkloriste soit un type d'attardé, collectionneur de ruines, il a tout au contraire une conception biologique de la science. Ce qui l'intéresse, c'est d'abord le fait vivant; mais, dans le fait vivant, l'élément chaînon, lié, traditionnel, et qui permette de comprendre la profondeur humaine de la durée.

Quel beau spectacle, messieurs, qu'un homme instruit qui bien que ses études, ses titres et ses honneurs l'écartent des humbles, retourne docilement vers le peuple, comme à une plus haute école de sagesse et de culture!

Quelle qualité, monsieur, de votre patriotisme, lorsque vous allez ainsi tout simplement, tout pacifiquement, aux preuves du génie canadien-français, au secret de ses persévérances, à l'originalité de ses créations.

Vous comprenez que tout ce détail du folklore compose une force, une cohésion spirituelle où les droits et les originalités de la personne ne sont pas sacrifiés. Louis l'Aveugle ne fait rien d'autre que de chanter de porte en porte, que d'être toute musique; mais il a, dans la communauté, sa place reconnue et son rôle applaudi. Dans les chantiers, ce conteur payé pour ses contes, il est médiocre hache peut-être; mais c'est lui qui tient la clef d'or de la porte merveilleuse par où s'évadent les âmes hors des misères et de l'ennui.

Le cinéma américain fait-il fausse route?

"En dépit des progrès prodigieux réalisés au cours d'un demi-siècle dans le domaine de la technique, on en est à se demander si, en tant qu'art, le cinéma américain a vraiment évolué depuis l'époque héroïque des petites salles à cinq cents." C'est là l'une des constatations qui ressortent d'un article de mars de SELECTION du Reader's Digest, où l'auteur dresse très objectivement le bilan des 50 premières années du cinéma américain.

"Hollywood, écrit-il, ne manque pourtant pas d'écrivains, de metteurs en scène et d'acteurs de premier ordre. Le malheur, c'est qu'on ne cherche pas à élever les goûts du public au-dessus du niveau de la masse. Chaque année, aux Etats-Unis, 98 millions de spectateurs payent allègrement place dans quelque 16.500 salles de cinéma pour déguster 400 films, mais six sur sept de ces productions racontent la même sempiternelle histoire, une histoire que tout le monde connaît."

La star est devenue le meilleur moyen de standardisation, soutient l'auteur. Aujourd'hui, la vedette est forcée d'incarner les personnages exigés par ses admirateurs; le fait qu'elle a du talent est d'importance secondaire. C'est la star, plus que tout autre élément, qui a permis aux budgets du cinéma de rester en équilibre — mais a voué tout effort créateur à l'échec. On a cependant tourné certains films excellents où les vedettes étaient subordonnées au thème général. Ces exceptions prouvent bien que les règles établies peuvent être modifiées, à condition que les créateurs de films aient plus de conviction artistique et que le public ait des réactions d'adulte.

De la lutte indéfinie qui met aux prises d'un côté la "machine" et de l'autre des hommes et des femmes de talent qui ont conservé leur intégrité et leur conscience d'artiste, sont sortis quelques-uns des grands films d'Hollywood. Mais ceux-ci, de l'avis de l'auteur, ne sont pas nombreux.

Il remarque cependant certains indices encourageants pour l'avenir du cinéma américain, notamment, chez beaucoup de metteurs en scène et d'écrivains qui ont collaboré pendant la guerre aux films documentaires des forces armées, une conception plus large des possibilités du cinéma. Un autre stimulant pour Hollywood, c'est "la renaissance de la production européenne et la qualité supérieure et très régulière des productions britanniques."

La terre se refroidit-elle?

C'est un des points sur lesquels la sagesse populaire commet la plus grande erreur. On va, répétant que la terre se refroidit: à preuve qu'à l'ère primaire, comme on l'apprend à l'école, les plantes tropicales d'aujourd'hui poussaient dans la région polaire; ainsi donc, progressivement, la terre se refroidit: la glace envahit les pôles, les zones tempérées apparaissent, la chaleur se réfugie à l'équateur. Un jour nous nous réveillerons dans des glaces éternelles: les romanciers d'anticipation l'ont prévu. La vie ne sera guère aisée. Mais l'est-elle tant déjà?

Erreur, la géologie nous apprend que la chaleur terrestre est d'un rayonnement nul quant à la température de la surface. Tout nous vient du soleil: lumière et chaleur nous sont données de l'extérieur. Le refroidissement du moyau terrestre est sans influence sur les degrés de notre atmosphère. La seule chose qu'observent les géologues et paléontologues, c'est une répartition progressive des climats. A l'origine, il y eu à toutes les latitudes une température sensiblement uniforme. D'où s'explique que des plantes — aujourd'hui appelées tropicales — aient vécu dans la région des pôles. Cette température s'est ensuite différenciée suivant des zones: celles-ci se sont spécifiées en zone glaciaire, zone tempérée, zone tropicale... Mais la température actuelle de l'équateur est la même qu'à l'ère primaire. Impossible de parler, donc, d'une dégradation de la température et des climats par suite du refroidissement du moyau terrestre.

Quelle cause attribuer à ces changements? Il est probable qu'il est d'abord d'ordre astronomique: par exemple une variation dans l'excentricité de l'orbite terrestre; puis d'ordre géologique. L'apparition des montagnes, la forme des plissements, l'effondrement atlantique auraient contribué au régime des pluies et à la formation des glaciers. Peut-être un jour la terre sera-t-elle glacée et entourée d'une atmosphère de —500 ou —650. Qui le saura? A ce moment, c'est que le soleil aurait cessé de luire, et la vie — telle qu'elle est aujourd'hui — aurait disparu. Quand sera-ce? Une chose nous rassure, c'est que la condensation du moyau terrestre ne change rien à notre vie présente.

Et notons qu'en France, par exemple, à chacune des grandes variations de climat a correspondu l'apparition de races humaines différentes. Le jour où la météorologie sera une science sûre de l'avenir, pourra-t-elle se tourner utilement vers le passé lointain de la préhistoire?

Les bons mots

Précision
Accident d'auto. Le juge interroge un témoin:
—A quelle distance de l'accident étiez-vous?
—Trois pieds et cinq pouces.
Le juge s'étonne, sceptique:
—Comment pouvez-vous être si précis?
—J'étais sûr qu'il se trouverait un fou pour me poser la question. J'ai mesuré la distance.

Madame — On vient de retirer de la Seine un homme qui a séjourné huit jours sous l'eau.
Calino — Pauvre diable, il est mort sans doute!

—Ah! vous m'avez eu l'autre jour, mon gaillard, mais maintenant à nous deux!
—Inutile! la fédération de boxe interdit les matches-revanches!

—L'autre jour, mon pauvre, à cent quarante mille à l'heure, j'ai perdu une roue.
—Bonne mère... Et tu ne t'es pas tué?
—Fada! C'était la roue de secours.

—Et ton patron, dont tu avais tant à te plaindre, a-t-il maintenant meilleur caractère?
—En certains cas, il est mieux, mais si on lui présente une traite et qu'il n'a pas de fonds, il redevient "intraitable".

—Il a dit que tu chantaient comme une véritable sirène.
—Ca, c'est gentil...
—Comme une sirène d'automobile!

—Et Jeanne, comment va-t-elle?
—Elle vieillit de jour en jour et rajeunit d'année en année.

Le président — Accusé, pourquoi avez-vous volé ce portefeuille?
L'accusé — Parce que j'avais



LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE BELL CONTRIBUENT PUISSAMMENT À L'EXCELLENCE DU SERVICE

LES MILLIONS de dollars dont nous devons disposer pour construire, développer et constamment améliorer le réseau téléphonique proviennent de l'épargne de 34.439 actionnaires.

C'est à eux qu'appartient cette Compagnie. 33.013 d'entre eux demeurent au Canada. Et les femmes y sont pour plus que moitié. La confiance totale qu'ils manifestent à l'égard de notre principe administratif — "Le meilleur service téléphonique à un minimum de frais pour l'abonné" — nous a permis de doubler le rayon d'action de votre téléphone et d'en accroître l'utilité.

Nous y sommes parvenus en dépit de la hausse générale des prix. Et pourtant, jusqu'ici, nous n'avons pas augmenté les taux, qui sont restés fondamentalement les mêmes depuis 21 ans.



bu et que je ne savais pas ce que je faisais. Le président — Mais pourquoi, le lendemain, n'étant plus ivre, en avez-vous déposé le contenu au cabaret au lieu de le restituer? L'accusé — Mon président, c'est que j'ai voulu boire pour oublier ma mauvaise action.

Un jour, un diplomate européen causait avec un diplomate anglais des archaïques cérémonies qui marquent de nombreux actes de la vie anglaise.

—Vous avouerez bien, dit le diplomate continental, que ces coutumes ont quelque chose de vraiment désuet.
—Je ne partage pas votre avis, répétait l'Anglais. Pour moi, la pompe de nos anciennes traditions est sublime.

—C'est possible. Mais vous savez sans doute aussi bien que moi qu'il n'y a qu'un pas entre le sublime et le ridicule.
—Oui, Excellence, conclut l'Anglais, mais ce pas c'est le Pas de Calais.

UN BON HOTEL
—Combien la pension par mois dans cet hôtel?
—Je vais aller demander au patron.
—Comment, vous ne le savez pas?
—Bien, je vais vous dire, ici les voyageurs ne demeurent jamais plus d'une semaine.

LINE BELLE DOT
Lorsque Françoise d'Aubigné, quidevait être plus tard Mme de Maintenon, épousa le poète Scarron, le notaire demanda au fiancé:
—Quelle dot assurez-vous à mademoiselle?
—L'immortalité! répondit Scarron avec son habituelle gravité comique.

CHEZ LE PATISSIER
L'apprenti pâtissier garnit des éclairs. Il bourre de crème les gâteaux entr'ouverts, les referme et finalement les lèche délicatement pour enlever le surplus.
—Ah ça, lui dit son patron, qui le surprend ainsi occupé, crois-tu que c'est propre ce que tu fais là?
—Mais, M'sieur, fait le gamin interdit, ma langue n'est pas sale!

EXPLICATIONS
—A quel reconnaissez-vous l'âge d'un cheval?
—Aux dents.

Un bon conseil
Calino vient de déménager. Sa femme en accrochant les tableaux se donne à chaque instant des coups de marteau sur les doigts.
—Il y a un moyen infailible, dit-il à sa moitié, de ne pas s'écraser les doigts en plantant des clous.
—Lequel?
—Tu n'as qu'à prendre le marteau à deux mains.

Marius va à la chasse
Marius et Olive sont en pleine brousse et ont établi leur demeure dans un fortin. Olive dit soudain à Marius.
—Je commence à avoir faim.
—Moi aussi, répond Marius.
—Eh bien! prends ton fusil et vas voir si tu peux trouver du gibier.

Marius s'en va, fait cinq verges et se trouve... oh! miséricorde! nez à nez avec un superbe lion qui avait certainement aussi faim que lui. Marius prend peur, rebrousse chemin avec le lion à ses trousses. Olive voyant Marius arriver lui ouvre la porte et tombe. Le lion emporté par son élan passe par-dessus Marius et entre dans le fortin. Marius en voyant cela se relève, ferme la porte et crie à Olive:
—Tiens, toi qui as bien faim, régale-toi avec celui-là pendant que je cours en chercher un autre pour moi.

Pour vos impressions de toutes sortes
Lettres de faire-part pour mariage, souvenirs mortuaires, remerciements pour sympathies, lettres et enveloppes, cartes d'affaires, états de comptes, programmes, pancartes, circulaires, etc.

Vous serez bien servis si vous confiez ce travail à
L'IMPRIMERIE DALLAIRE

Coin 4e Rue et 7e Ave **Tél. 4221**
Grand'Mère



DONNEZ!
À LA
CROIX-ROUGE CANADIENNE
POUR SOULAGER LA
SOUFFRANCE
ET SAUVER DES VIES.

CETTE ANNONCE EST OFFERTE PAR
THE ONTARIO PAPER CO. LIMITED
ET SA FILIALE,
QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.

FABRIQUES DE PAPIER-JOURNAL:
THOROLD, ONT. ET BAIE-COMEAU, P.Q.

OPÉRATIONS FORESTIÈRES:
HERON BAY ET L'ÎLE MANITOULIN, ONT.
ET BAIE-COMEAU, FRANQUELIN ET SHELTER BAY, P.Q.

LA TÂCHE DE SOULAGER NE FINIT JAMAIS

Appel de Mgr Trudel pour la fête des mères

Le Vicaire Général du diocèse des Trois-Rivières, Monseigneur Trudel, vient de lancer un appel à tous les fidèles du diocèse pour qu'ils préparent soigneusement la célébration de la fête des mères.

On constatera avec plaisir que depuis quelques années les autorités religieuses attachent une importance particulière à la préparation de cette fête. Cela nous indique leur sollicitude pour les foyers chrétiens et celles qui y remplissent le rôle de reine. Les mères incarnent en effet la vie du foyer. Leur sourire est le sourire même de la maison. Non seulement communiquent-elles la vie, mais elles l'ornent, la parent de toutes les grâces, l'enrichissent de toutes les qualités propres aux chrétiens.

Partout où la mère a poursuivi fidèlement sa mission de chrétienne, les foyers ont conservé leur vitalité, les nations sont demeurées saines et fortes. Partout où les mères ont oublié de remplir leur rôle essentiel d'éducatrices, les foyers ont déperé, les nations se sont déchirées, elles ont fléchi sous le poids de l'adversité.

Il n'est pas suffisant de louer la mère de famille, de vanter son rôle et d'exalter sa noblesse. Ce que tous sont tenus de faire c'est de collaborer à leur oeuvre, de la rendre plus légère, plus encourageante, plus efficace. Si la mère de famille est l'éducatrice par excellence, elle a besoin de l'appui entier de l'époux, des enfants les plus âgés. Tous doivent l'aider à remplir une mission qui profite à tous.

En préparant la célébration de la fête des mères, songeons à ces vertébrés, collaborons entièrement à l'oeuvre incomparable de nos mères en préparant des générations saines, fortes, profondément chrétiennes.

La Fête du Pape

Le 2 mars nous ramenait la fête annuelle du Pape que l'épiscopat canadien avait demandé à tous les fidèles de célébrer avec amour et piété. C'est la fête d'un père, ses enfants ne peuvent y demeurer insensibles, surtout lorsque ce père souffre et est violemment attaqué; c'est la fête aussi d'un chef, d'un chef doué de qualités éminentes, que la Providence nous a donné en ces temps particulièrement difficiles et qui peut, si ses directives sont suivies, apporter le salut au monde désemparé. Prier pour le Pape, s'intéresser à ses initiatives, à ses angoisses, à ses espoirs, mettre en pratique son enseignement que nous font connaître ses nombreux discours et écrits sur les grandes questions du jour, en particulier sur la paix; tel est le devoir de tout vrai catholique, qu'il soit prêtre ou laïc, chef d'Etat, grand industriel, jeune étudiant ou simple ouvrier.

On demande

Position ouverte pour hommes de 25 ans et plus ayant une théorie de la vente au détail, bonne apparence, disposés à apprendre et qui auraient l'ambition d'accepter des responsabilités. Écrivez-nous en donnant les détails de votre expérience et de vos ambitions à

Station "N"
Casier Postal 90
Montréal.

VRAIMENT...

Les agents communistes continuent de créer le chaos un peu partout: aux Indes, en Chine, en Palestine, L'Irak, l'Iran et l'Indo-Chine ne leur échappent pas non plus. De même pour l'Amérique centrale. En Grèce, les hommes du Soviet dirigent une révolte. En France et en Italie, ils provoquent et entretiennent des grèves. Dans les pays de langue anglaise, les communistes, toutefois, sont plus circonspects, moins directs. Ils se contentent en attendant, de s'emparer de la direction d'unions ouvrières, ou encore de ligues aux fins de protester contre les hauts prix. Et ils sont souvent aidés par de braves gens de la gauche, autrement bien intentionnés, qui s'imaginent encore que le socialisme, qui mène droit au communisme, est peut-être une forme du libéralisme économique!

De part et d'autre, dans le monde du travail comme dans celui de l'industrie, des syndicats ou des grandes entreprises privées, il y a lieu de faire le bilan honnête des erreurs et des injustices, non seulement entre le capital et le travail mais aussi à l'égard de la société en général. Les socialistes manquent d'honnêteté intellectuelle quand, dans leurs exposés de doctrine, ils ne trouvent, du côté des classes ouvrières et agricoles, aucun tort à redresser, aucune injustice à réparer. L'entreprise privée est chargée du poids de tous les maux de la société. Cette attitude n'est pas équitable, elle n'est pas fondée sur les faits. Ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, les socialistes de réclamer au moins un monopole, celui de la science économique infaillible. Ils trompent la population par leurs raisonnements sommaires, par une simplification excessive des problèmes économiques. Pour donner un

seul exemple de la manière de voir des socialistes, rappelons qu'ils ne disent pas ce qui adviendra, en régime collectiviste, du droit de grève auquel les ouvriers tiennent tant à l'heure actuelle. En effet, quel sort fera aux grévistes, employés de l'Etat socialiste?
(Entreprise privée et Socialisme)

Un confrère d'Ottawa souligne, pour l'approuver, l'opinion d'un professeur de journalisme à l'Université du Missouri, qui estime que le journalisme est une "profession", — contrairement à certains primaires voulant qu'il ne soit qu'un "métier". S'il s'agit de relever la noble profession du journalisme, trop méconnue dans

ATTENTION

Employez les produits

SUNRAY

Soyez plus Jolie

Le temps est précieux, mais pas plus que votre Beauté et votre Charme



Crème nettoyante - laisse la peau claire, douce et lisse, Prix .60, 4 oz. \$1.00.

Crème nourrissante - riche et lubrifiante pour peau sèche et normale, 2 oz. .85, 4 oz. \$1.60.

Savon Spécial en liquide, .75, 15 oz. \$1.50.

Skin Freshener - liquide rafraîchissant .35, 6 oz. .75.

Masque Facial, cinq minutes, .75, \$1.50.

Rouge, .75, Rouge à lèvres .95.

Poudre Faciale, nuance spéciale .85.

Lotion pour les mains, .45.

Shampoo pour cheveux secs et gras, .50 et \$1.00.

Eau de Toilette et Cologne, .55 à \$1.40.

Parfumée, .25 à \$3.10.

Plusieurs autres produits de haute qualité.

Si votre marchand local n'en a pas en main, envoyez votre commande directement à

SUNRAY PRODUCTS

503, rue Bisson,
Montréal, Qué.

Cuits à la manière Christie

Groquants!
jusqu'au bout

Biscuits Christie's

Christie's PREMIUM SODA CRACKERS

certains milieux, nous sommes d'accord. Mais que ce ne soit pas en ravalant le beau mot de métier, qui a aussi sa noblesse. Il existe chez nous un préjugé bien connu sur les "hommes de profession", qui a empoisonné jusqu'au vocabulaire canadien. Étymologiquement parlant, il n'y a pas de différence appréciable entre la profession et le métier. Mais on peut exercer une profession sans en savoir le métier, et c'est là que le métier révèle sa supériorité indiscutable sur la profession. Notre confrère s'élève avec raison contre les intrus qui cherchent à se faufiler dans la corporation du journalisme, parce que cela flatte leur amour-propre et qu'ils comptent en tirer profit. Ces faux frères ne sont pas des journalistes professionnels, pour l'unique raison qu'ils manquent de métier. Les bons journalistes — comme les bons écrivains — sont ceux qui ont du métier. Les autres se contentent d'exercer tant bien que mal une profession. Vive donc le "métier de journaliste!"

"André Chénier"

"Sur des pensées nouvelles faisons des vers antiques". Toute la devise littéraire de Chénier semble résider dans ce vers. Cependant, par une heureuse antithèse son imitation des antiques est d'une originalité telle que ses innovations hardies ont fait de lui le poète initiateur de la poésie future, le poète de la transition.

On distingue quatre genres distincts dans l'inspiration de Chénier, variantes probablement dues à diverses influences, à différentes époques de sa vie.

D'abord c'est la phase de l'imitation originale des maîtres grecs

qui donne cours aux Idylles dont les plus célèbres: *L'aveugle*, le *Mendiant*.

La deuxième phase correspond à l'époque mondaine de la vie de Chénier au XVIIIe siècle. Et nous avons les *Élégies* "écho d'un libertinage aux amours déçues, aux regrets amers..."

Vient ensuite la phase réformatrice. Son poème *l'Invention* sera la formule de théories nouvelles.

Enfin nous apparaît le poète-patriote dont la verve éclate aux chœurs révolutionnaires dans des Odes, des Hymnes, et ces si célèbres *lambes* écrites à la prison Saint-Lazare.

Encore une fois la collection "Selecta" des éditions Fides favorise la gent étudiante et les amis des classiques par la présentation des plus beaux poèmes de Chénier précédés d'une brève mais pertinente notice biographique.

ANDRÉ CHÉNIER est un ouvrage de 96 pages, en vente partout et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de \$0.35.

DESHAIES

DESILETS &

Avocats

la DÉMANGEAISON
Soulagez-la rapidement

Soulagez rapidement les démangeaisons causées par l'eczéma, les puces, les piqûres d'insectes, les brûlures, les engelures, les piqûres de chiens, les piqûres de moustiques, les piqûres de tiques, les piqûres de punaises, les piqûres de mites, les piqûres de punaises de lit, les piqûres de punaises de chambre, les piqûres de punaises de cuisine, les piqûres de punaises de salle de bain, les piqûres de punaises de chambre, les piqûres de punaises de cuisine, les piqûres de punaises de salle de bain.

Une belle causerie du Sénateur Gustave Lacasse

NOTRE DISTINGUÉ COMPATRIOTE ONTARIEN EST L'HÔTE DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE SHAWINIGAN

La Société St-Jean-Baptiste de Shawinigan nous a procuré l'avantage d'entendre dimanche soir, en la Salle de l'École St-Maurice, le patriote ontarien qui a nom Gustave Lacasse.

L'hôte de la Société est un homme connu dans tout le Canada, par son ardeur patriotique et par l'attention qu'il a donnée, pendant toute sa belle carrière, à tout ce qui touche les droits de notre race en ce pays.

Le Sénateur Lacasse avait pris pour sujet de sa causerie: "COOPÉRATION ET SOLIDARITÉ", et il a développé ce thème avec toute l'énergie et le talent oratoire qu'on lui connaît.

La soirée était sous la présidence conjointe de M. Emile Boisvert, président de notre société nationale, et de Son Honneur le maire François Roy. Le conférencier, journaliste et médecin, a été présenté par M. le maire et remercié par M. le Commandeur G.-E. Ladouceur.

M. le sénateur Lacasse a traité de la coopération et de la solidarité dans tous les domaines. Il a d'abord commencé par saluer ses nombreuses connaissances et il a souligné le travail de la Shawinigan Water and Power, dans le développement de Shawinigan et de la région.

Entrant en plein dans son sujet, M. Lacasse a défini ainsi la coopération: "coordination d'efforts individuels, sur un terrain ou un autre, pour l'obtention d'un but commun et sous des directives communes; coordination qui s'exécute sous l'impulsion des désirs et de la volonté de chacun, désirs et volonté fondus en un seul tout et dirigés vers la poursuite d'un idéal accepté par tous les intéressés. Il s'agit donc ici, surtout et avant tout d'une action positive et réalisatrice. Mais il peut aussi s'agir, dans d'autres cas, d'une réaction commune et collective chez un groupe donné de personnes exposées aux mêmes dangers, soumises à des responsabilités semblables, mues par des sentiments identiques ou généralement influencées de la même manière et dans une égale mesure par tels faits ou telles circonstances; et c'est cela précisément, c'est-à-dire, cette réaction uniforme et simultanée que j'appelle solidarité".

Le conférencier, à titre de médecin, donna l'exemple du corps humain où existe le plus parfait exemple de coopération et de solidarité. Il citait encore le travail de coopération, tout en se défendant de parler de corporatisme, dans le domaine des Caisses Populaires qui comptaient au 30 juin 1947, 1006 Caisses avec un actif de \$166,082,880.92 et 462,078 sociétaires, dans tout le Canada, dans le domaine de l'assurance avec la Société des Artisans par exemple.

Après avoir cité ces exemples de coopération et de solidarité pratique, le conférencier a traité de la solidarité dans tous les domaines, sociale, dans la famille, la paroisse, la cité, la région; nationale au point de vue ethnique, culturel, fédéral; humaine en tant que solidarité religieuse et chrétienne. Il y a encore, disait-il, d'autres solidarités, soit professionnelle, soit pratique, etc.

La solidarité appelle la coopération et vice-versa devant l'envergure des problèmes actuels qui se posent à tous. Le conférencier a ensuite lancé un appel à tous les Canadiens et particulièrement à ceux qui composent le grand corps d'origine française par tout le Canada et même le continent afin qu'ils prennent conscience d'une solidarité pratique dans la coopération. M. Lacasse termina en insistant sur la dignité de la personne humaine et le respect de la justice et du droit en faveur desquels, un grand mouvement de réarmement moral a été lancé dans l'univers. "Le réarmement moral est une vaste organisation internationale, dont le but est de créer un nouvel esprit de solidarité entre les nations chrétiennes. Réarmement des esprits troublés et dévoyés par les idéologies à base matérialiste.

Désarmement des haines, des méfiances, des préjugés entre les nations, les races et les familles. Voilà quels sont les buts du mouvement".

Au programme récréatif, Mlles Désaulniers se sont fait entendre dans un duo de piano et violon, ainsi que Mlle Pierrette Blais dans quelques chants de son répertoire. Elle était accompagnée au piano par Mlle Simone Gélinais.

M. Emile Boisvert a souhaité la bienvenue à tous et M. Harry St-Hilaire, secrétaire de la Société, agissait comme maître de cérémonie. M. l'abbé R. Cossette a tiré les conclusions de la soirée.

On remarquait parmi les invités, outre Son Honneur le maire et son épouse, M. et Mme Emile Boisvert, M. et Mme Gédon Désaulniers, le R. P. Pellerin et le R. P. Lecomte, s.s.s., M. l'abbé R. Cossette, Son Honneur le maire Elzéar Dallaire, M. L. A. Cyr, M. Robert Dorion, Me Jos. Lafond, M. le commandeur Ladouceur, quelques autres membres du clergé de la ville, etc.

Un travail bien réussi

Le batardeau construit en vue de l'édification de la troisième centrale de la Shawinigan Water and Power Co., a été détruit samedi après-midi conformément aux plans de la construction, de même qu'une couche de roc solide, sous le niveau de l'eau, à l'endroit où sortira l'eau des trois turbines de la nouvelle centrale, dans quelques mois.

L'affaissement du batardeau a été effectué, de même que l'éclatement de la couche de roc, à l'aide d'une charge de dynamite de plus de six mille livres. Il s'est produit à l'heure indiquée, une heure demie de l'après-midi, ou plus exactement une heure et trente-et-une minutes. Aucune publicité n'avait été faite à l'é-

venement, mais la plupart des gens savaient quand même que l'explosion du batardeau allait se produire, et on attendait avec impatience le moment de cette explosion.

Le batardeau était en bois et en pierre. Il pouvait avoir une longueur de quelque deux cent cinquante pieds. Des experts de la compagnie Canadian Industries Limited, a-t-on déclaré, ont procédé à sa destruction. Le batardeau avait été environné d'eau des deux côtés. Aucun dommage n'a été causé par la secousse, qui a été entendue, toutefois, et même ressentie, à une grande distance. Des gens d'Almaville ont affirmé que les vitres de leurs demeures avaient vibré. L'explosion n'a causé aucune émotion particulière. On l'attendait avec curiosité, mais pas avec anxiété.

EXERCICES D'HIVER



Des militaires de la région de l'Ouest (Armée active) ont commencé ces jours derniers une période d'entraînement dans les vastes régions situées à proximité de Whitehorse dans le Yukon. Pour la deuxième année consécutive, ces militaires étudieront sur place les méthodes de vie et les moyens de travail à travers les terrains boisés, sous la froide température de l'hiver.

Vivant à la manière des anciens trappeurs et au sein d'une nature resplendissante de beautés naturelles, ces militaires jouissent pleinement de leur nouvelle expérience. Parmi les unités qui prennent part à cet exercice, on compte le Princess Patricia's Canadian Light Infantry et le Lord Strathcona Horse. Des ingénieurs de l'école royale canadienne du Génie de Chilliwack (C.-B.) accompagnent ces deux fameux régiments qui reviendront des régions du nord vers la mi-mars.

Dans la photo ci-dessus, des militaires s'arrêtent en cours de route pour prendre un repos bien mérité et vérifier le bon état de leurs provisions et de leur équipement.

IL Y A UNE CHOSE POUR LES RHUMES RAPIDE SÛR PROLONGÉ DES MAUX EST DES DOULEURS

Prenez INSTANTINE! C'est ce qu'il faut prendre quand vous souffrez d'un rhume. Avec INSTANTINE vous obtenez du soulagement et vous l'obtiendrez vite.

INSTANTINE est préparé comme le serait l'ordonnance d'un médecin et comporte trois ingrédients médicamenteux éprouvés. Un comprimé suffit habituellement pour soulager les maux et les douleurs provenant de rhumes, maux de tête, ou de douleurs névralgiques, névralgies ou rhumatismales.

Ne vous laissez donc pas abattre par un rhume... procurez-vous, maintenant, de l'INSTANTINE à action rapide.

Instantine
12 COMPRIMÉS POUR 25¢

Aidez LA CROIX-ROUGE à transporter l'hôpital auprès des malades



La Croix-Rouge, au moyen de ses cliniques mobiles médicales et dentaires, amène véritablement l'hôpital aux malades. Dans les régions de colonisation, où l'hôpital, le médecin et le dentiste sont trop éloignés, des équipes de la Croix-Rouge canadienne visitent nos populations. Par ses auxiliaires, la Croix-Rouge soigne les malades et conseille les mères de famille. Ses médecins font même des opérations. A l'occasion, une salle paroissiale ou une école rurale sert d'hôpital. La Croix-Rouge combat la souffrance et la misère humaine sous toutes les formes. Elle s'intéresse activement à la santé publique, qui est le capital le plus précieux d'une nation. Nous avons un devoir impérieux: venir en aide à ceux qui souffrent. La Croix-Rouge canadienne accomplit ce devoir pour nous. Elle prodigue son dévouement dans notre province et dans notre pays. C'est pourquoi nous avons l'obligation de la seconder. Donnons sans compter.

Campagne: mars 1948
Objectif pour le Québec: \$750,000
Objectif pour le Canada: \$3,000,000

Toujours au service de l'humanité
LA CROIX-ROUGE CANADIENNE
QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE
Comité local: J. U. COURTEAU
99, Cascade
Tél. 2225